



1. Arbres à valeur de conservation

De nombreux animaux de la forêt préfèrent des arbres à grandeurs spécifiques pour se nourrir, s'y nicher et se reposer. En outre, les grands arbres stockent plus de carbone et produisent beaucoup de graines et de litière feuillue.

Martinet ramoneur, Grand Polatouche, Grand Pic, espèces de chouettes et de hiboux

2. Arbres à cavités et chicots

Les pics pratiquent des cavités de nidification dans les arbres morts et mourants. De nombreux autres animaux utilisent ensuite ces cavités. Les arbres morts regorgent d'insectes – une source de nourriture importante pour de nombreux animaux.

Pic flamboyant, Grand Pic, Martinet ramoneur, Porc-épic, Raton laveur, Martre d'Amérique, Chauves-souris, Grand Polatouche, Canard branchu

3. Bois mort au sol

Les troncs et les branches au sol offrent aux oiseaux des endroits où se percher, se cacher et faire du tambourinage. Le bois mort est une source d'insectes dont les animaux se nourrissent, il maintient le sol en place et ajoute des nutriments au sol lorsqu'il se décompose.

Paruline du Canada, Grive des bois, Salamandres, Martre d'Amérique, Gêlinotte huppée, Campagnol à dos roux, Souris sylvestre, Serpents

4. Litière feuillue

Une riche couche de litière de feuilles caduques humides abrite de nombreux insectes qui servent de nourriture aux animaux. Les feuilles en décomposition favorisent également le recyclage des nutriments dans les sols forestiers. De nombreux animaux utilisent la litière feuillue comme tanière, nid, camouflage et abri.

Bécasse d'Amérique, Paruline triste, Paruline couronnée

5. Complexité de la forêt

La diversité de strates du couvert forestier, depuis le sous-étage le plus court jusqu'à l'arbre le plus haut du couvert, offre aux animaux de la forêt de nombreux endroits pour nicher, des matériaux pour se faire un nid, des abris pour se cacher des prédateurs, ainsi que de la nourriture (fruits, bourgeons, insectes, etc.).

Étage supérieur: Tangara écarlate. Étage intermédiaire: Grive des bois. Sous-étage: Paruline du Canada

6. Trouées dans la canopée

Les ouvertures dans la canopée d'un quart d'acre à deux acres créent de bonnes conditions pour la régénération. Les arbustes qui poussent dans ces trouées abritent de nombreux insectes, et plusieurs espèces d'oiseaux aiment se nourrir ou nicher dans la régénération dense qu'elles créent.

Paruline à flancs marron, Pioui de l'Est, Moucherolle à côtés olive, Chauves-souris

7. Forêts riveraines et de zones humides

Les forêts situées le long des ruisseaux, des rivières, des étangs et des lacs abritent un grand nombre d'animaux. Plus de 80 % des espèces sauvages du Nouveau-Brunswick utilisent ces zones à un moment ou à un autre de leur vie. Ces forêts constituent également des corridors de déplacement pour la faune. Les cours d'eau intermittents (mares vernaies) constituent un habitat important pour les amphibiens et d'autres espèces sauvages.

Bécasse d'Amérique, Paruline du Canada, Paruline à collier, Grive fauve, Moucherolle à côtés olive, Quiscale rouilleux, Amphibiens

8. Biodiversité indigène

Les plantes non indigènes introduites réduisent la biodiversité indigène et peuvent réduire la disponibilité des sources de nourriture dont dépendent les oiseaux, en particulier les migrateurs. Les ravageurs non indigènes qui envahissent nos forêts et les nouvelles maladies peuvent tuer des espèces d'arbres importantes pour la faune. Dans la mesure du possible, l'élimination de ces ravageurs et la plantation d'espèces indigènes peuvent contribuer à créer un habitat de grande qualité.

CARACTÉRISTIQUES DE L'HABITAT : CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE



1. Laissez un héritage

- Si vous récoltez les arbres, laissez au moins 6 à 8 arbres par acre (15 à 20 par hectare) pour qu'ils atteignent leur durée de vie biologique complète. Ces arbres peuvent constituer une future source de graines et devenir des chicots de grande qualité après leur mort.
- Conservez les arbres de grande taille (>30 cm de diamètre à hauteur de poitrine, DHP), de grande hauteur (super canopée), qui abritent des cavités, qui fournissent de la nourriture à la faune, qui résistent au climat et/ou qui ont une longue durée de vie (érable rouge, chêne rouge, pin blanc, épinette rouge, bouleau jaune), qui résistent au vent, et/ou qui sont inhabituels dans un peuplement.

2. Chicots

Lorsqu'il est possible de le faire en toute sécurité :

- Conservez les chicots et les arbres en décomposition, en particulier ceux qui ont de grosses branches mortes ou dont la cime est cassée.
- Essayez d'avoir au moins six chicots par acre (14 par hectare), dont au moins un de plus de 50 cm de DHP et trois de plus de 30 cm de DHP.

3. Bois mort au sol

- Une forêt « en désordre » peut offrir plus de nourriture, de sites de nidification et d'abris à la faune.
- Laissez les cimes et les troncs de faible valeur sur place après une récolte, et évitez d'écraser les troncs abattus.
- Dans les zones humides (où il n'y a pas de risque d'incendie), empilez des tas de branches minces où les animaux peuvent trouver nourriture et refuge.

4. Litière feuillue

- Une litière feuillue (feuilles, brindilles et écorce) est une source importante de nourriture et d'abri pour les insectes dont se nourrissent les oiseaux et d'autres animaux.
- La conservation des espèces de bois de feuillus sains avec des canopées complètes fournit une source de litière feuillue.

5. Complexité de la forêt

- Maintenez une forêt à plusieurs âges avec des arbres de différentes hauteurs (idéalement au moins trois classes d'âge/de hauteur).
- Le maintien d'un mélange de feuillus et de conifères (lorsque cela est écologiquement approprié) fournit un habitat plus structuré.

6. Trouées dans la canopée

- Les petites trouées dans la canopée entraînent des changements bénéfiques dans la structure de la végétation - elles peuvent favoriser la régénération d'arbres et d'arbustes tolérants à l'ombre et attirer les animaux sauvages qui préfèrent les jeunes forêts.
- Créez une mosaïque de trouées de différentes tailles (0,25-2 acres ; 0,1-0,8 hectares).
- Si possible, limitez la surface totale des trouées à moins de 20 % de la surface d'un peuplement sur une période de 20 ans.

7. Forêts riveraines et de zones humides

- Ne coupez pas d'arbres à moins de 30 m des cours d'eau et des zones humides, comme l'exige le Nouveau-Brunswick, ou demandez un Permis de modification d'un cours d'eau et d'une terre humide.
- En cas d'exploitation dans cette zone tampon (en vertu d'un permis), conservez le plus possible le couvert forestier et évitez les ornières causées par les machines afin de prévenir l'érosion.
- Évitez toute récolte autour des cours d'eau intermittents et dans les zones humides boisées.

8. Espèces envahissantes

- Apprenez à identifier les plantes et les insectes envahissants (par exemple, le nerprun bourdaine, la renouée du Japon, l'agrile du frêne, le puceron lanigère de la pruche).
- Prenez connaissance des méthodes de propagation des espèces envahissantes (par exemple, en déplaçant du bois de chauffage ou des machines).
- Nettoyez l'équipement avant de le déplacer d'un site à l'autre.
- Contactez le Conseil des espèces envahissantes du Nouveau-Brunswick pour toute question ou signalement d'espèces envahissantes.

Photos (de gauche à droite): Forêt - Kate Turner, Petite Chauve-souris brune - William Weber, Tortue des bois - Jason Ondreicka, Grive des bois - Fyn Kynd, Paruline du Canada - Ken James, Pioui de l'Est - Brad Carlson

Cette brochure a été adaptée, avec autorisation, du "Logger's Guide to Forestry for Maine Birds" publié par Maine Audubon.



Ce projet a été réalisé avec l'appui financier de :
This project was undertaken with the financial support of:



Environnement et
Changement climatique Canada

Environment and
Climate Change Canada